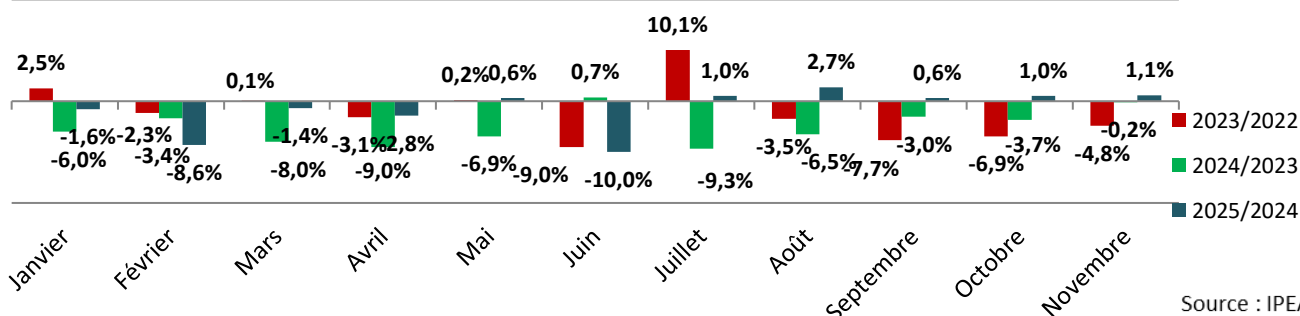


Le mois de novembre en bref...

Evolution du marché nov. 2025/nov. 2024	+1,1%
Evolution du cumul à fin nov. 2025/2024	-1,5%
Incidence du résultat de novembre sur le cumul	+0,3 pt
Evolution du cumul marché hors cuisine et literie	-3,0%

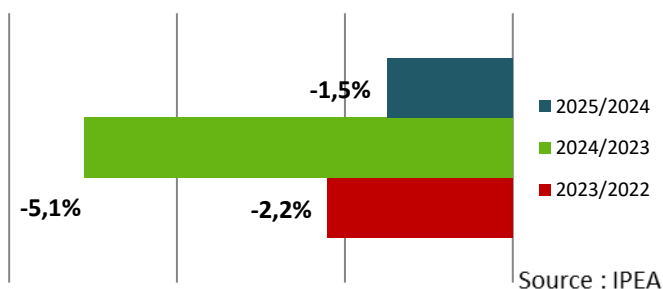
Faible progression en novembre

Evolution marché du meuble domestique m / m – 12



La croissance se poursuit lentement sur le marché du meuble au cours de l'avant dernier mois de l'exercice 2025. Avec un **+1,1%** affiché, le marché continue sur sa dynamique du second semestre avec une progression de 1,2% sur le cumul juillet-novembre. Les six derniers mois de l'année afficheront un résultat positif, ce qui permettra de rattraper en partie la contre-performance du premier semestre (-3,9%). On notera sur ce mois de novembre de belles performances de certaines enseignes qui ont su séduire le consommateur avec leurs opérations pour le Black Friday, dont la durée ne finit pas de s'allonger avec des offres sur l'ensemble du mois chez certains acteurs. Pas de changements majeurs par rapport aux mois précédents en ce qui concerne les produits vendus, c'est encore une fois la cuisine qui domine les ventes devant le rembourré alors que le meublant continue de fermer la marche sur ce mois de novembre. Côté circuits, le Black Friday permet aux pure-players d'enregistrer la meilleure performance du marché sur le mois devant les spécialistes cuisine alors que l'ameublement milieu haut de gamme est plus à la peine.

Evolution valeur en cumul 11 mois



La croissance du mois de novembre permet encore au cumul marché de se redresser. Ce dernier s'établit à **-1,5%** sur onze mois. Ce résultat ne devrait que peu évoluer au cours du mois de décembre, historiquement le plus faible en valeur sur le marché du meuble. En 2024, il ne représentait que 6,5% des ventes annuelles du marché. Il est donc probable que l'exercice termine sa course juste au-dessus des 1,5% de recul en valeur, si le dernier mois affiche des résultats dans la lignée de ceux de juillet à novembre.

Malgré un pouvoir d'achat encore en légère progression pour l'ensemble de l'exercice 2025, la consommation des Français peine à redémarrer. Ainsi, selon les dernières données de l'Insee, les dépenses des ménages en biens se maintiennent à peine sur le cumul des dix premiers mois de l'année à -0,2%. L'institut Rexecode, lui, vient pour sa part de revoir ses prévisions de consommation à la baisse pour l'exercice 2026 sous l'impact d'un contexte économique et sociale qui demeure toujours instable et fragile. Les résultats d'une étude réalisée par AlixPartners entre septembre et octobre 2025 auprès d'un échantillon représentatif de la population dans neuf pays (13 115 consommateurs interrogés en Allemagne, Arabie Saoudite, Chine, Emirats arabes unis, Etats-Unis, France, Italie, Royaume-Uni et Suisse) vont également dans ce sens.

43%, c'est la part des Français interrogés au cours de cette étude qui déclarent qu'ils consommeront moins pour l'exercice à venir. 47% déclarent qu'ils consommeront autant. Ce sont donc seulement 10% des ménages qui déclarent qu'ils consommeront plus. Une reprise plus marquée de la consommation n'est donc pas à l'ordre du jour si l'on en croit le déclaratif des ménages interrogés et l'épargne semble avoir encore de beaux jours devant elle, à moins que les baisses attendues des taux des placements les plus populaires amènent les Français à s'en détourner progressivement. Cependant, si les dernières prévisions de l'OFCE anticipent une baisse du taux d'épargne des ménages pour l'exercice à venir, ce dernier resterait encore à des niveaux élevés à 18,2% en 2026 contre une moyenne attendue à 18,7% pour l'exercice 2025 selon l'organisme.

Par rapport à la moyenne des neuf pays interrogés, la France apparaît comme l'un des plus pessimistes. Ainsi, le ratio entre les ménages qui comptent dépenser plus et ceux qui ont prévu de diminuer leurs dépenses est de -33 pour la France alors qu'il n'est que de -21 au Royaume-Uni et en Allemagne et de -17 en Italie. L'instabilité politique qui secoue le pays depuis de nombreux mois maintenant n'est sans doute pas étrangère à cette position plus morose des ménages français.

1/3, c'est la part des ménages français interrogés au cours de cette enquête qui, lorsqu'on leur demande où ils dépenseraient leur budget supplémentaire s'ils en avaient un à disposition, déclarent qu'ils l'économiseraient. Un tiers en profiterait également pour voyager alors que 15% utiliseraient cette manne supplémentaire pour effectuer des achats alimentaires... 8% seulement l'utiliseraient pour effectuer des achats non-alimentaires, ce qui ne constitue pas un signal positif pour l'équipement de la maison.

46%, soit la proportion de ménages français interrogés au cours de cette enquête qui déclarent qu'ils dépenseront moins en 2026 pour l'équipement de la maison. Si ce score est très élevé, c'est toutefois moins que pour l'électronique grand public à 55% ou les articles de sport à 52% mais un peu plus que les jouets et livres à 45%. Les arbitrages dans les dépenses des ménages pourraient donc encore être nombreux pour le futur exercice à venir et pourraient encore se faire régulièrement en défaveur de l'équipement du logement.